



Écoute s'il pleut

Trait d'union des parrains et marraines



2013 Numéro 14

Edito

La situation au Mali semblant se stabiliser, le bureau de l'Association a pu se rendre à Fada N'gourma en novembre. A dire vrai une certaine impatience commençait à se manifester tant chez nous que chez notre partenaire Teebo-Espoir. Sans parler des filleuls qui nous ont réservé un accueil si chaleureux.

Vous découvrirez dans ce numéro le récit du voyage qui fut court, une semaine, mais intense.

Pour la séquence émotion, je vous recommande particulièrement la lecture du texte d'Alain Prats parti à la découverte de son filleul pour la première fois. Puisse ce texte donner à chacun de vous l'envie de tenter cette expérience.

Mais ce voyage a eu pour thème principal la formation et l'avenir professionnel de nos jeunes. Alerté par un petit groupe d'anciens filleuls sur la difficulté de trouver un emploi rémunéré, malgré leur formation initiale, l'idée de les accompagner dans leur insertion professionnelle s'est faite jour.

L'association se fixe donc pour objectif de construire quelques ateliers avec l'équipement nécessaire à l'exercice d'un métier. Ces ateliers seront mis à disposition des filleuls en fin de leur formation à la condition qu'ils acceptent de se regrouper et de travailler ensemble, sous la forme d'un groupement d'intérêt économique par exemple. Ce concept a été approuvé par notre partenaire Burkinabé et a reçu un écho

très favorable des autorités locales. Reste donc à le concrétiser.

La route sera sans doute longue et nous aurons besoin de mobiliser toutes les énergies disponibles. Il nous faudra aussi trouver les financements nécessaires même si nous disposons d'ores et déjà de ressources grâce au Marathon des Sables du printemps dernier. Mais l'enjeu est d'importance et justifie nos efforts.

En cette fin d'année, le bureau de Tama-Yé vous souhaite de joyeuses fêtes et une excellente année 2014.

Laurent BAUDET

Enfin partis...et bien arrivés

Six parrains cette année ont fait le voyage, celui ci était prévu en janvier, mais compte tenu des événements au Mali, il avait été reporté.

Le bureau de Tama-yé, était représenté par son Président Laurent Baudet, sa trésorière Dominique Valenti, Chantal Baudet, accompagnés de 3 parrains Aubierge Terrier, Pierre Benoist et Alain Prats dont c'était le 1er voyage.

Arrivée 21 h à Ouaga par 30° après les formalités d'usage nous retrouvons Djara, Damatou, Seydou et Mikael nos grands étudiants, Souleyman notre fidèle et précieux chauffeur et toujours le même bus qui vieillit de plus en plus mal !

Direction le Zem Batik où nous passerons la nuit pour discuter avec nos trois grands de leur vie, de leur réussite et de leurs besoins.

Pour Damatou 21 ans, en 2ème année d'allemand, tout va bien, elle partage son logement avec une copine qui fait de la couture. Elle suit bien et n'a pas de difficulté. Chantal Baudet, ex prof d'Allemand lui a apporté des annales, un livre de grammaire et de linguistique qui lui seront d'une grande utilité. Elle nous fait part de ses besoins : un ordinateur portable pour ses études.

Seydou, 21 ans, en 2ème année de SVT veut faire biochimie,. Il partage son logement avec un cousin. Ses études se passent bien et il a eu son ordinateur portable l'an dernier.

Ces deux étudiants à Ouaga sont entièrement pris en charge par Tama-yé, nous leur versons une indemnité mensuelle de 90 €. Quant à Mickael, c'est sa marraine qui paye ses études pendant deux ans...

A 23 heures, un peu fatigués nous retrouvons nos chambres (pas de clim) il va falloir s'habituer !



... une dure journée



Lever à 7h00 car rendez-vous à 7h30 avec le Pasteur Job président de Teebo-Espoir, et Joseph notre architecte avec qui nous avons déjà construit les maisons des enfants et de l'animateur Djara. Réunion très importante car nous devons parler de nos futurs projets : la construction des ateliers pour les filleuls qui ont fini leur apprentissage et peut-être ensuite quelques chambres d'hébergement.

Départ du Zem Batik vers 9 h pour quelques emplettes, changement des euros contre des CFA, achat d'un ordinateur pour Mikael et visite au domicile des 3 étudiants.



En route pour Fada, il est déjà 12 heures et la route est longue, arrêt dans un maquis pour se restaurer et boire de la bière locale, un coca ou un fanta ensuite visite du site de sculpture sur Granit de Laongo, que Djara souhaitait voir.

Arrivée au local à 17 h 30, il commence à faire nuit, les filleuls n'ont pas pu nous attendre, mais Bilimpo, Yacouba et Mariam sont là. Nous déchargeons 6 grosses valises remplies de cadeaux puis partons en direction de notre hébergement : « chez Mariam Jualy » pour un dîner tranquille et un repos bien mérité... même Le camion de Souleyman ayant commencé à donner des signes de fatigue en avait besoin.

Les jours qui ont suivi ont été bien occupés avec la visite des filleuls et leur famille, le point des comptes de Teebo, la préparation de la fête, les rendez vous avec les représentants de la Mairie et de l'Action Sociale.



...Rencontres avec les filleuls



Nous avons rendu visite à une bonne vingtaine de filleuls, vu leur famille et échangé avec eux des propos encourageants, l'accueil a toujours été chaleureux. Pour les plus grands nous avons fait signer 24 contrats tripartites.

Nous avons rencontré Aïda Rosine et Pascaline, mamans célibataires afin de discuter de leur avenir, l'une reprenant les cours de l'ENEP et l'autre cherchant un centre de formation en couture qui acceptera le bébé la journée.

Nous avons vu Séraphin un grand filleul qui veut être militaire et qui commencera sa formation dès notre départ.



Nous avons arrêté le parrainage d'Eliass qui veut travailler et ne plus aller en cours. Enfin examiné le cas de Justine qui souhaitait s'inscrire dans une école de coiffure de Ouaga à un prix prohibitif, sa marraine acceptant de payer sa formation sur deux ans à un prix raisonnable.

Nous avons enfin rencontré d'anciens filleuls ayant fini leur formation l'an dernier et qui aujourd'hui rencontrent des difficultés pour travailler faute de local ou d'employeurs, d'où la nécessité de construire des ateliers utilisables par nos filleuls artisans.

De nombreuses autres activités nous ont occupés à plein temps comme la visite d'une école dans la brousse ou enseigne Mariam, l'accompagnement des filleuls au marché pour leurs petits cadeaux, l'achat du maïs et du riz pour les mamans seules en grand besoin, l'achat et la réparation des vélos.

Les journées se sont succédées sur un rythme élevé malgré la chaleur, ponctuées par le traditionnel repas du midi pris en commun avec les nombreux enfants présents, une quarantaine en moyenne toujours aussi joyeux et indisciplinés.



...La fête des enfants



Toujours aussi nombreux, nos filleuls nous ont présenté un spectacle emprunt de beaucoup de couleur et de joie de vivre avec de la danse, des chants, une pièce de théâtre et un défilé de mode très apprécié de tous.

Les discours de notre Président, de Djara, de la représentante du Maire, de l'Action sociale, du représentant des parents et de la représentante des filleuls ont été écoutés avec attention.

Nous avons ensuite procédé à la remise des diplômes à 23 filleuls ayant eu un parcours scolaire exemplaire (3 mentions spéciales et 4 encouragements,) félicité tout particulièrement 2 filleules premières de leur classe et un garçon qui a réussi son BEPC.

Enfin nous avons remis deux machines à coudre à Charlotte et Chantal et un chèque à trois autres filleuls ayant fini leur apprentissage.

Puis est venue l'heure tant attendue du repas et de la remise des cadeaux : un sac, une savonnette, une gourde, des bonbons, des stylos... et des masques de carnaval.



Résumé de la rencontre avec le Maire de Fada

Présentation et remerciements de la part du maire pour l'action menée par Tamayé et son association sœur Teebo Espoir.

Le conseil municipal est très satisfait de l'action que nous menons auprès des enfants dénommés « vulnérables ».

Dominique exprime nos préoccupations concernant certaines de nos filleules devenues jeunes mères qui se retrouvent seules avec leur bébé sans moyens de ressources...

De manière générale le maire nous répond que cette situation pourrait être améliorée pour ces jeunes mères car une association allemande KFW prend en charge des jeunes d'environ 16 à 22 ans en difficulté. Elle est équipée d'un centre de formation et peut accueillir des mères avec leurs bébés à partir de 3 ou 4 mois. D'une manière plus générale des multi entreprises se sont ainsi mises en place par et pour ces femmes...

Autre question posée par Laurent : des jeunes qui continuent de travailler après leur apprentissage chez un patron sans être payés. Quels projets envisager et comment faire, pour les aider à s'organiser ensemble, créer des formes de coopératives et développer la solidarité entre eux?

Le maire nous répond que dans ce contexte en effet la communauté de Fada tente de développer des groupements d'intérêt économique et favoriser les initiatives associatives... tenter de sortir de cette forme d'individualisme et de matérialisme...

Auberge demande s'il existe à l'école des cours d'éducation civique. Le maire nous répond en effet que ce programme est à l'œuvre mais aussi, en dehors de l'école, un partenariat peut aider à développer la société civile...



Résumé de la rencontre avec les Services Sociaux

Mr SOULE tient à remercier Tama Yé au nom du Ministre de l'Action Sociale pour l'aide apportée, car c'est un appui précieux ...

Ce responsable nous confirme que beaucoup de femmes s'adressent à son service suite au décès de leur mari, car aujourd'hui ces femmes enceintes dont le mari a disparu ou est décédé ne sont pas soutenues par leur entourage ; chacun préférant les éloigner de la communauté pour s'en protéger « car elles portent le malheur ». Ces dernières se retrouvent ainsi à la rue avec leurs enfants... Il est ensuite difficile de les en sortir...

Pour ces diverses raisons, des campagnes d'information sont organisées sous forme de « causeries » ou bien en s'appuyant sur des projections de films. C'est un travail de longue haleine ... Il est nécessaire de motiver les familles pour se mobiliser et entretenir la solidarité qui, aujourd'hui est mise à mal dans la mesure où la société burkinabaise s'individualise et se durcit...D'où la nécessité de rencontrer les différents membres de la famille, afin de les mettre face à leurs responsabilités...

Le Président rappelle que nous sommes souvent perçus comme « le nassara qui tient la bourse ».

Pour ce qui concerne la situation des enfants que nous parrainons, nous constatons que beaucoup d'entre eux progressent peu à l'école. Est-ce du aux divers traumatismes qu'ils ont dû subir ? La question est posée quant à l'opportunité de bénéficier des services d'un psychologue. Le directeur de l'A S nous informe que le salaire d'un psychologue est trop faible, ils ne sont pas suffisamment motivés pour venir à Fada. Ils exercent souvent dans les grandes villes ou bien à Ouagadougou. Il faut donc faire avec « les moyens du bord » ...Et construire le projet de vie avec l'enfant...

D'autres points sont abordés :

les adoptions d'enfants : c'est encore un fait relativement rare au point où les quelques situations d'adoption sont repérées à titre d'exemple...

Le service social a également pour projet d'aller à la rencontre des différentes communautés religieuses et travailler avec elles sur les problèmes repérés autour des violences dans les familles et les violences faites aux femmes...

Beaucoup de questions restent en suspens quant à l'avenir de cette population malgré quelques avancées et la ferme volonté de continuer...



Vous pourrez retrouver l'ensemble complet de ces articles sur notre site

Un Parrain Découvre

Depuis quatre ans que j'y pensais... Lorsque je choisis de parrainer Ali Serge, je sais que je le rencontrerai le plus rapidement possible. Dès lors, périodiquement, je laisse aller mon imagination. C'est ma nature : au lieu de me documenter, de visionner des CD par exemple, je me construis ce voyage tout seul, à partir de chimères.

Figurez-vous que ma préparation aléatoire m'a permis des transitions relativement douces, que ce soit à l'aller ou au retour en France. Ainsi puis-je parler de températures ressenties plutôt que de choc thermique et de surprises culturelles au lieu de choc social. Mais je retiens essentiellement un enrichissement au delà de mes folles espérances. Merci à Chantal, Dominique, Aubierge, Laurent et Pierre qui m'ont « adopté » avec une spontanéité remarquable, même si j'ai tout fait pour. Je découvre que nos idées et que nous convergions aussi re locale. Mais, au dessus de té va me permettre d'appréhender toutes les situations avec expérience africaine, leur parfaire et des gosses se révèlent précieux avec tant de vérité. En fait, je parviens aussi bien les bouffées de chaleur que les montées d'émotion. Cela n'est pas rien de rencontrer enfin son filleul pour découvrir une personnalité mutine et attachante, que de lire une infinie détresse sur ce visage résolument souriant, que de deviner de la reconnaissance sur tous ces comportements. Ici tout est source d'enrichissement personnel malgré une misère criante et omniprésente. Je compare mentalement le filleul au gosse non parrainé et je mesure le travail de Tama-Yé. Je me sens à la fois tout petit au regard de l'implication des autres membres de la « mission » mais fier d'apporter ma contribution, aussi modeste soit-elle.

Je pense souvent à Djara, à Souleymane, à ce cher Fabrice, à Samson, à Ali Serge et à tant d'anonymes dont j'ai croisé le regard.

Je reviendrai, sans doute, mais il faudra convaincre ma petite femme avec qui j'aimerais tant partager de tels moments.

Après Fada, plus de larmes de crocodiles...

Alain PRATS



idées sont assez proches mais par l'humour et le goût de la biè-tout, leur exceptionnelle humanité et des gosses se révèlent précieux avec tant de vérité. En fait, je parviens aussi bien les bouffées de chaleur que les montées d'émotion. Cela n'est pas rien de rencontrer enfin son filleul pour découvrir une personnalité mutine et attachante, que de lire une infinie détresse sur ce visage résolument souriant, que de deviner de la reconnaissance sur tous ces comportements. Ici tout est source d'enrichissement personnel malgré une misère criante et omniprésente. Je compare mentalement le filleul au gosse non parrainé et je mesure le travail de Tama-Yé. Je me sens à la fois tout petit au regard de l'implication des autres membres de la « mission » mais fier d'apporter ma contribution, aussi modeste soit-elle.



Le Nouveau Livret du Parrain

Mis en place durant l'été 2005, le livret du parrain a été remanié en 2012. Il est maintenant disponible sur le site internet de l'association, dans la rubrique « Comment parrainer » Nous l'avons voulu simple et pratique, au plus près de la réalité de ce que vivent les filleuls et des préoccupations des parrains.

Vous y trouverez des informations sur la cotisation, la scolarité, la vie au local de Teebo-Espoir, ainsi que sur le Burkina Faso et Fada N'Gourma, et toute une partie pour vos relations avec votre filleul (photo, notes diverses ...). N'hésitez pas à le consulter, à poser vos questions aux responsables dans la rubrique « Contact » du site de Tama-Yé.



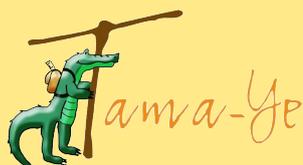
L'importance du courrier

Les courriers des filleuls sont souvent stéréotypés car ils considèrent que leur vie est sans intérêt. C'est un fait. Mais le courrier du parrain est essentiel dans la vie du filleul. Enfin, quelqu'un s'intéresse à lui. Un filleul qui n'a pas de nouvelles de son parrain ressent à nouveau un sentiment d'abandon. La tristesse se lit dans ses yeux.

Pensez à écrire :

TEEBO-ESPOIR
BP 219
FADA N'GOURMA
BURKINA FASO

N'hésitez pas à personnaliser vos courriers en envoyant des photos de votre quotidien (maison, famille, travail, etc.). Et pourquoi pas une carte postale de vos vacances.



105 ruelle des jeux
77000 VAUX LE PENIL
France

Téléphone : +33 (0)1 64 09 57 96
Messagerie : tamaye@tamaye.org

Retrouvez-nous sur le Web!
www.tamaye.org

Verbatim

L'effort de tous contribue au bonheur et à la réussite de chacun...

« Écoute s'il pleut »
Périodique d'information édité
par l'association Tama-Yé
105, ruelle des jeux
77000 VAUX LE PENIL
Directeur de publication :
Laurent BAUDET
Rédacteurs : C.André, J.André,
C.Baudet, M.Germain,
G.Nonque, D.Valenti
e-journal non imprimé

Résultats scolaires

Certificat d'Etudes primaire (CEP)

17 filleuls candidats a cet examen pour 14 reçus, nous pouvons nous réjouir de ce fort taux de réussite; es candidatures enregistrées cette année, pour l'ensemble du pays représentent un accroissement de 7% par rapport à l'année écoulée.

Brevet d'Etudes du Premier Cycle (BEPC)

10 filleuls candidats pour 1 seul reçu ! Les résultats catastrophiques au BEPC que nous relevons depuis maintenant quatre années avec nos filleuls sont dans la même ligne que ceux que le pays connaît actuellement. Cela amplifie la valeur de ceux qui ont réussi du premier coup (1 filleule à la session de 2011, 1 autre filleule à celle de 2012 et 1 filleul cette année ...). Pour l'ensemble du pays les résultats se sont aussi dégradés de même que le niveau des effectifs qui sont en retrait de 0,18%

Baccalauréat (BAC)

1 filleule candidate, dans l'ensemble des candidats plus nombreux que l'année dernière puisqu'ils sont, sur toute l'étendue du territoire nationale en progression de 10,72%.

Dans l'ensemble les résultats de nos filleuls sont conformes à la faiblesse générale et nécessitent que nous poursuivions nos efforts de soutien dans les écoles primaires. Et quel meilleur soutien pour l'enfant en difficulté qu'une correspondance régulière qui permettra de l'encourager et de le conseiller car comme vous le savez ces enfants sont la plupart du temps livrés à eux-mêmes. Malheureusement il nous faut rappeler que beaucoup de parrains ne trouvent pas le temps d'écrire, ce qui est préjudiciable au filleul . Nous espérons que ce rappel les aidera à franchir le pas.

Paroles d'une marraine : Josiane

Qu'il est doux de se sentir aimé,
Qu'il est doux de se sentir aidé.
De loin par la distance, de près par le cœur.
Le Parrain offre une partie de son amour
Le Parrain accompagne le filleul vers l'avenir.
Le courrier tisse doucement un lien étroit,
Jour après jour, au fil des mois et des années.
Le Parrain donne beaucoup et il a l'immense joie de recevoir
Merci aux enfants, merci à ceux qui les accompagnent



Chuchotis : Vente d'objets artisanaux

Une somme totale de 1430 € a été récoltée cette année lors des 4 ventes d'objets artisanaux burkinabé organisées par le bureau de Tama-yé et plusieurs marraines, lors de notre assemblée générale, le 30 Mai sur le salon artisanal de Vernou la Celle, le 3 juin sur le Festival pour un Autre Monde à Villiers en Bière et le 30 Novembre sur le marché de Noël de Samoreau.

Il reste encore de très beaux objets à acheter (pensez à vos cadeaux de Noël ou d'anniversaire). Nous réitérons d'ailleurs notre invitation à vous aider à organiser une vente sur votre lieu de travail, chez vous, sur une braderie ou autre marché ...

